

WARBURG INSTITUTE

FCH1052



The image shows the front cover of an old book. The cover is decorated with a traditional marbled paper pattern, featuring large, dark, irregular shapes (possibly representing stones or leaves) filled with white dots, set against a background of swirling red, blue, and yellow. A small, rectangular blue label is pasted onto the left side of the cover. The label has the text 'UNIVERSITY OF LONDON' curved along the top and 'WARBURG INSTITUTE' curved along the bottom, both in white capital letters. The book's spine is visible on the left edge, showing a dark, textured material.

UNIVERSITY OF LONDON  
WARBURG INSTITUTE



U/+

[Berlin (g.B.)]

16/589

434

2658.

F

C

H

1052

1949



Don Albert Belin

44/98 V

F  
C  
H

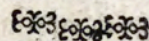
1052

TRAITE'  
DES  
TALISMANS  
O V

FIGVRES ASTRALES:

Dans lequel est monstre que  
leurs effets, & vertus ad-  
mirables sont naturelles,  
& enseigné la maniere de  
les faire & de s'en seruir  
avec vn profit & aduanta-  
ge merueilleux.

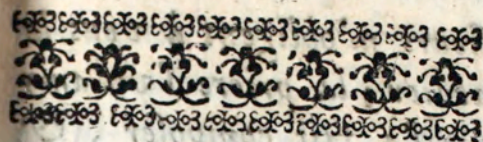
TROISIESME EDITION.



A PARIS,  
Chez PIERRE DE BRESCHÉ,  
ET  
JACQUES DE LAIZE DE BRESCHÉ,  
rue S. Jacques, deuant les Char-  
niers S. Benoist, à l'Image  
Saint Ioseph.

M. DC. LXXI.  
Avec Priuilege du Roy.





A MONSIEVR  
LE CHEVALIER  
D'IGBY,  
CHANCELIER  
DE LA REYNE  
de la grande Bre-  
tagne, &c.



MONSIEVR,

*Vn seul motif  
me porte à donner ce petit  
ouvrage au public, & plu-  
à ij*



seurs m'obligent à vous le  
dédier ; la priere d'un amy  
me l'a fait composer , &  
celle d'un curieux m'im-  
portune de le mettre sous  
la presse : mais sans par-  
ler de la mitié que ie vous  
ay voüée depuis que i'ay  
l'honneur de vous connoi-  
tre , i'ay toutes les raisons  
que l'on peut auoir de ne  
le mettre en lumiere que  
sous vostre faueur. L'ou-  
urage est curieux , sa ma-  
tiere est delicate , il sup-  
pose une grande connois-  
sance des belles choses , &  
des lumieres qui ne sont  
pas communes : Il deman-  
de un esprit de discerne-

ment avec une pureté de  
conscience , & un homme  
non seulement esleué au  
dessus du vulgaire , mais  
qui soit des plus éclairez ;  
Où pourrois-ie , MON-  
SIEVR , trouuer toutes  
ces qualitez qu'en vostre  
personne , & quand quel-  
qu'autre auroit le bon-heur  
de les posseder , vous leur  
donnez un si grand éclat ,  
qu'on ne peut rien adioû-  
ter à sa lumiere. Si cét  
ouurage est curieux , vous  
auez tousiours porté avec  
aduantage ce riche cara-  
ctere des beaux esprits :  
Si sa matiere est delicate ,  
vos escrits font connoistre  
à ij



que ce vous est un diuertissement de traiter avec solidité des sujets les plus delicats, & d'y reüssir avec loüange ; S'il suppose la connoissance des belles choses, vous l'avez puisé dès vostre bas âge d'une si belle maniere qu'il semble que vous l'avez succé avec le lait : S'il demande l'intelligence des sciences plus sublimes, l'on demeure d'accord que vous ne scauez pas seulement ce qu'on peut apprendre de la Philosophie & de la Theologie, mais que vous les possédez d'une façon si particuliere, que si nous

les considerons dans vos œuvres, elles ont un visage si agreable qu'en les regardant apres dans celles d'autrui, on pourroit penser que ce sont deux obiets differens. Vous avez aussi découuert ces belles connoissances que tous les curieux recherchent, & où plusieurs ne peuvent atteindre. S'il desire encores un esprit de discernement & de sagesse, les lumieres qui vous sont comme infuses, & le grand iugement qui paroist en tout ce que vous faites, nous persuade que vous iugez avec tant de clarté,

à iiij



Et découvrez avec tant de  
facilité le fort & le foible  
de toutes choses, que l'on  
peut soustenir sans flaterie,  
que vous agissez d'une fa-  
çon beaucoup plus esleuee  
que celle du commun. Pour  
ce qui regarde la pureté  
de conscience qu'il deman-  
de, comme c'est un poinct  
qui est caché & qui n'est  
connu que de Dieu seul, il  
semble que ie ne deurois  
rien dire icy de la vostre;  
mais puisqu'il est permis de  
iuger par les œuvres, ie  
publieray sans crainte que  
ie ne puis lire vos beaux  
escrits de l'immortalité de  
l'ame, ie ne puis iouyr de

vos Chrestiens & pieux  
entretiens, ie ne puis sca-  
voir que vous soulagez les  
miserables dans le besoin  
avec une generosité sans  
exemple, & que vous auez  
tousiours les mains ouuer-  
tes pour secourir vostre  
prochain. Enfin ie ne puis  
apprendre de la voix pu-  
blique: que les plus pieux  
& les plus sages du siecle  
font gloire de vous imiter,  
sans estre persuadé que  
vous estes du nombre de  
ces ames choisies qui ont  
recen du Ciel en partage  
une bonne conscience, &  
une vertu plus esleuée que  
celle des autres, & que si



vous auez en main ce qui  
peut faire du bien & du  
mal, vous n'en faites ia-  
mais qu'un legitime usa-  
ge. Quand ie n'aurois  
pas tout le respect & tout  
l'amour que i'ay pour vous,  
MONSIEVR, & pour  
vostre merite, ie ne me  
pourrois deffendre, de vous  
offrir ce petit ouvrage,  
puisque vous estes à mes  
yeux & à mon iugement  
accomply en toutes choses.  
C'est donc à vostre merite  
que ie l'adresse, & comme  
il doit recevoir de luy seul  
sa protection, ie vous prie  
de le recevoir avec le mes-  
me cœur que ie vous le

presente, quoy que la ne-  
cessité en cela ait deuancé  
mon deuoir. Que si en  
faisant profession publi-  
que de vous honorer en  
ce rencontre ie ne mets pas  
toutefois mon nom, c'est  
qu'il me semble que ie le  
dois taire & au public &  
à vous-mesme. Au public  
afin qu'il sçache que vos  
vertus sont si connues, que  
les plus des-interessez, &  
qui paroissent tels en sup-  
primant leurs noms sont  
obligez de les publier. A  
vous-mesme, puisque ie  
ne fais icy que ce que cha-  
cun doit faire à vostre é-  
gard; & comme il n'est



pas necessaire que le Roy  
passant dans les rues sca-  
che le nom de celuy qui crie  
viue le Roy , parce qu'il  
n'y a personne qui ne soit  
obligé à ce deuoir , il n'est  
pas besoin aussi que mon  
nom paroisse en vous ren-  
dant des respects , puisque  
c'est vn deuoir public pour  
tous ceux de vostre merite.  
Que si vous desirez absolu-  
ment le sçauoir , il vous  
sera facile quand vous  
vous souuiendrez de celuy  
qui vous honore plus que  
tous vos seruiteurs ensem-  
ble, puis que ie suis,  
MONSIEVR,

Le plus humble & le plus  
obeissant. D B.



## LES TALISMANS

### IVSTIFIEZ.



ORSQVE la  
nuict ne fait  
que commen-  
cer , nous dé-  
couurons encore vne  
partie des beautez du  
iour : mais ainsi qu'el-  
le aduance, tous les ob-  
jets de la nature dispa-  
roissent , & nos yeux se  
trouuans environnez  
d'ombrages & de noir-  
ceurs , obligent nos es-



2 LES TALISMANS  
prits de recourir à l'ar-  
tifice , pour emprunter  
des clartez & adoucir  
l'horreur de ses tene-  
bres , qui ne sont pour-  
tant que de foibles ima-  
ges des beaux rayons  
solaires , celestes , vehi-  
cules des lumieres qui  
composent nos iours. A  
la naissance du monde ,  
que ie considere comme  
son Orient , nostre pre-  
mier Pere se leua au mi-  
lieu du Paradis terrestre  
comme vn beau Soleil,  
reuestu des lumieres de  
toutes les connoissan-  
ces qui pouuoient satis-  
faire son entendement :

IVSTIFIEZ. 3  
Il connoissoit parfaite-  
ment la nature & pro-  
prietez de toutes cho-  
ses : Il scauoit le pou-  
voir des Astres , les in-  
fluences des Planettes,  
& le meslange des Ele-  
mens , & cette precieu-  
se enchainure de scien-  
ce , qui n'est conneuë que  
par les plus eclairez ,  
estoit l'vn des plus beaux  
ornemens de son esprit;  
Ces lumieres se sont  
communiquées de pere  
en fils iusques à Noé ,  
de Noé à Moïse , qui  
terminant le premier  
iour du monde , & com-  
mençant la loy escrite

A ij



a commencé pareille-  
ment la nuit par sa re-  
traite ; d'où vient que  
l'Ecriture remarque que  
depuis Moïse l'on n'a  
point veu de Prophete  
en Israël qui vist Dieu  
face à face , *non surrexit*  
*ultra Propheta sicut Moy-*  
*ses quem noscet Dominus*  
*facie ad faciem* , pour  
nous donner à entendre  
que Moïse estant mort  
Dieu commença à reti-  
rer sa face rayonnante  
pour finir ces beaux  
jours auxquels il con-  
uersoit familièrement a-  
uec les hommes , & leur  
departoit par le moyen

de

de son fidel truchement  
les plus sublimes & a-  
greables veritez : mais  
comme apres Moïse la  
nuit ne faisoit que com-  
mencer , les hommes  
découuroient encores  
quelques ombrages de  
ces belles sciences , que  
le vulgaire appelle cu-  
rieuses , & qui estoient  
autresfois les plus fami-  
liers entretiens de nos sa-  
ges Ancestres : les Chal-  
deens , les Perses & les  
Egyptiens en auoient re-  
tenu quelques images :  
mais commençans à s'é-  
loigner de leurs pre-  
miers maistres , elles

B



6 LES TALISMANS  
commencerent à s'effa-  
cer de telle sorte, que  
ces notions qui auoient  
esté vniuerselles, se diui-  
serent comme des ruis-  
seaux qui s'égarent de  
leurs sources, & ne se  
peuvent plus reioindre;  
& comme elles se de-  
fendoient par leur liai-  
son, elles sont aussi de-  
uenues foibles par leur  
diuision: cette riche en-  
chaisneure faisoit voir  
euidemment la verité  
de leurs principes, &  
cette separation les a  
rendu toutes douteuses.  
Enfin le monde s'esloi-  
gnant de plus en plus

IVSTIFIEZ. 7  
de nos premiers Do-  
cteurs, se void presen-  
tement dans vne entie-  
re nuit; & ne nous re-  
ste plus que des grossiers  
crayons de ces diuines  
connoissances, voire  
leurs objets sont si cou-  
uers d'ombrages, qu'à  
peine peut-on decouvrir  
leur premiere couleur,  
& tous nos artifices pa-  
roissent inutiles en la  
recherche de ces belles  
lumières. Le Diable  
qui se plaist en la nuit  
comme Prince des tene-  
bres, enuieux de nos  
aduantages, s'est effor-  
cé par ses menfonges

B ij



8 LES TALISMANS  
d'accroistre cette confusion, de dissiper ce peu de clartez qui nous reste, & nous reduire tout à fait au dernier point de l'ignorance ; A cette fin il a enseigné vne Nigromancie pour l'opposer à la Magie diuine, & rendre la plus sainte science soupçonneuse par de vaines ceremonies & superstitions. Il a forgé des Royaumes d'Idoles, de Larrons, d'Incestueux & d'Adulteres placez au Firmament pour composer vne trompeuse Astronomie ; Il a donné l'invention

IUSTIFIEZ. 9  
aux hommes de se rendre les demons familiers, pour contrepointer l'innocent vsage des colloques avec les bons Anges ; Il a distribué de certains caracteres superstitieux, pour nous oster l'enuie de rechercher les innocens & veritables : & il a si bien reüssi en nos iours, ou plutôt en nos nuicts (puisqu'enous ne voyons plus qu'à trauers des nuës obscures & tenebreuses) que ces diuines connoissances sont appellées par les plus modestes curieuses ; &



10 LES TALISMANS  
la Magie que professoient  
les Sages & les Rois n'est  
pl<sup>9</sup> attribuée qu'aux plus  
impies : voire c'est vn  
crime aujourd'huy de se  
nommer Magicien, cō-  
me c'estoit autrefois vn  
honneur de l'estre. L'A-  
stronomie celeste, scien-  
ce plus digne des Anges  
que des hommes, ne pas-  
se plus que pour vne ré-  
uerie ; & si nous decla-  
rons que par son moyen  
nous pouuons composer  
des Sceaux, des Images,  
des Caracteres & des  
figures Planetaires, avec  
lesquels nous pouuons  
faire des choses tres-

MANIFESTIEZ. III  
merueilleuses & surpre-  
nantes, à mesme temps  
on nous accuse d'auoir  
commerce avec le de-  
mon, & nous sommes  
contraints de nous taire  
& de mettre la lumiere  
sous le boisseau, pour ne  
point offenser les yeux  
des ignorans, foibles &  
chasseux.

Il me semble toute-  
fois que nous ne de-  
urions pas vser de cette  
retenue, & qu'il n'est  
point iuste pour com-  
plaire aux ignorans &  
au vulgaire, que l'on  
cache des veritez qui  
peuvent contenter les



12 LES TALISMANS  
esprits des sages & des  
sçauans. Il me semble  
qu'il n'est pas raisonna-  
ble de souffrir plus long-  
temps que l'on blasme  
tant de grands person-  
nages, pour nous auoir  
voulu cōmuniquer dans  
leurs écrits les plus  
beaux thresors qu'ils ont  
acquis par leurs trauaux  
& par leurs veilles. Il  
me semble qu'il est tres-  
à propos de retirer plu-  
sieurs bons esprits de la  
crainte qui les empes-  
che de se porter à la re-  
cherche des belles cho-  
ses, & leur monstrent que  
souuent on condamne  
incon-

JUSTIFIEZ. 13  
inconsiderement ce qui  
estant connu dans sa pu-  
reté merite l'approba-  
tion de tout le monde.

La defence des Talis-  
mans que i'entreprends  
à la priere d'un Amy dans  
ce petit ouurage peut  
faire cét effect, puisque  
veritablement ie ne vois  
rien dans tous les beaux  
écrits des Hommes illu-  
stres qui ait esté plus  
combattu; ce qui a di-  
minué l'autorité des  
vns, affoibly le credit  
des autres, & noircy la  
reputation de tous, &  
neantmoins ie n'y re-  
marque rien du tout qui



14 LES TALISMANS  
ne soit tres-innocent &  
naturel, comme vous  
pourrez voir facilement  
par les suiuanz discours.

✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱

L'ORIGINE  
DV TALISMAN.

**P**uisque les anciens  
Arabes, comme Al-  
manzor, Messahahla,  
Zahel, & autres, rappor-  
tent des exemples tres-  
veritables des Talismans,  
puisque les anciens He-  
breux, comme Tahel,  
Ragahel, Tetel, & Sa-  
lomon, ont enseigné la

IUSTIFIEZ. 15  
façon & la matiere des  
Talismans, puisque de  
tout temps l'experience  
en a fait connoistre le  
pouuoir, puisque les hi-  
stoires sont remplies de  
mille beaux exemples,  
qui iustifient la puissan-  
ce des Images Talisma-  
niques; puisque nous  
trouuons écrit qu'il ne  
pleuuoit iamais dans le  
paruis du Temple de  
Venus à Cypre, par la  
vertu d'un Talismant  
fait & graué à ce dessein,  
que sous le regne de  
Chilperic Roy de Fran-  
ce en creusant quel-  
que fossé de la ville de

C ij



# 16 LES TALISMANS

Paris, on trouua vne figure d'airain qui representoit vn feu, vn serpent & vn rat d'eau, & que les ayant ostées de leur place, il arriua vn grand embrasement qui brusta presque toute la Ville, & les Parisiens furent incōmodez d'un nombre prodigieux de serpens & de rats d'eau, au rapport de Gregoire de Tours; puisque les Annales de Turquie rapportent qu'il y auoit à Constantinople plusieurs fatales Statuës, qui ayant esté destruites & abatuës, la Ville fut

# IVSTIFIEZ. 17

affligée de plusieurs grands malheurs, & qu'entr'autres la statuë d'un Cheualier qui seruoit de preseruatif contre la Peste, ayant esté renuersée les habitans en furent infectez; puisque les histoires font foy qu'il y a eu dans plusieurs Villes de certaines figures qui pouuoient empescher qu'elles ne fussent prises des ennemis: que tel estoit le Palladium de Troye, les Boucliers de Rome, & plusieurs Dieux Tutelaires; puisque Albert le Grand, Marcile Fi-

C iij



18 LES TALISMANS  
cin, Paracelse, Roger  
Bacon, Arnaud de Vil-  
leneuve, & plusieurs au-  
tres ont fait des traitez  
tous entiers pour mon-  
trer la force des Talis-  
mans. Il est certain  
qu'ils ont esté de tout  
temps en vsage, & par-  
tant nous pouuons dire  
ensuite que cette scien-  
ce a esté inspirée com-  
me les autres à nostre  
premier Pere, & qu'elle  
s'est communiquée suc-  
cessiuement iusques à  
nos iours; & bien que  
plusieurs tiennent que le  
mot du Talisman soit  
deriué du mot Grec

19 IUSTIFIEZ.  
*Telefma*, qui signifie  
perfection, parce que les  
Talismans sont les plus  
parfaites choses d'icy  
bas, ayans vne puissan-  
ce pareille à celle des  
Astres & des Planettes.  
L'ayme mieux croire  
qu'il vient du mot He-  
breu *Tselem*, qui signi-  
fie Image; que si cette  
science a esté inspirée à  
Adam, elle n'est ny vai-  
ne ny superstitieuse:  
mais parceque cette ve-  
rité ne se peut monstrier  
euidemment, iustificons  
l'innocence du Talisman  
par l'examen de sa na-  
ture & de sa cōposition.  
C iij





CE QUE C'EST  
que TALISMANT.

**T**alissant n'est autre chose que le sceau, la figure, le caractère ou l'image d'un signe celeste, Planette ou Coastellation, faite, imprimée, grauée, ou ciselée sur vne pierre sympathetique, ou sur vn metal correspondant à l'Astre, par vn ouurier qui ait l'esprit arreité & attaché à l'ouurage, & à la fin de son ouurage, sans estre distrait ou dis-

sipé en d'autres pensées estrangeres, au iour & heure du Planette, en vn lieu fortuné, en vn temps beau & serein, & quand il est en la meilleure disposition dans le Ciel qu'il peut estre, afin d'attirer plus fortement ses influences, pour vn effet dependant du mesme pouuoir & de la vertu de ses influences.

Par cette definition ou description, il paroist qu'en la composition des Talismans plusieurs choses sont à considerer; à sçauoir, la maniere, la forme, la fin, les effets,



22 LES TALISMANS  
l'ouvrier & les diuerſes  
circonſtances : ce qu'eſ-  
tant tout examiné par  
la raiſon, l'on connoiſ-  
tra facilement que les  
Taliſmans ſont natu-  
rels, & non magiques  
& ſuperſtitieux.

Premierement la ma-  
tiere eſt vne pierre ou vn  
metal que la nature  
nous fournit, & qui n'a  
point eſté forgé dans les  
Enfers, la forme eſt vne  
figure, image ou cara-  
ctere qui ne repreſente  
pas vn demon, mais vn  
homme, ou bien quel-  
que animal : l'ouvrier  
eſt vn graueur qui ne

IUSTIFIEZ. 23  
fait pas des coniuurations;  
ſ'il doit eſtre attaché à  
ſon ouurage, c'eſt vne  
condition neceſſaire à  
tous les ouuriers qui ont  
deſſein de trauailler heu-  
reuſement : la fin eſt  
d'attirer les influences  
des Planettes, ce que  
toute l'Eſcole accorde  
eſtre poſſible : l'eſſet eſt  
de iouyr de la vertu de  
l'influence, ce qui eſt  
naturel, puisqu'en poſ-  
ſedant la cauſe, rien ne  
peut empescher de poſ-  
ſeder l'eſſet; les circon-  
ſtances ne ſont point vi-  
cieuſes, d'autant qu'el-  
les ſont toutes confor-



24 LES TALISMANS  
 mes à la fin de l'opera-  
 tion : En effet puisque  
 la fin du Talismant est  
 d'attirer les influences  
 des corps superieurs  
 pour des effets particu-  
 liers , il est tres-naturel  
 d'observer de poinct en  
 poinct ce que dessus,  
 ainsi touty est innocent.  
 Mais pour y proceder  
 plus clairement & me-  
 thodiquement , voyons  
 en premier lieu que les  
 influences des corps su-  
 perieurs descendent icy-  
 bas. Secondement qu'on  
 les peut attirer abon-  
 damment & fortement,  
 & nous verrons ensuite

JUSTIFIEZ. 25  
 comme cela se fait par le  
 moyen d'une pierre ou  
 métal symbolique , ou  
 conforme au Planette ,  
 en grauant sa figure, ima-  
 ge , ou caractere , au  
 temps de sa meilleure  
 disposition , & dans tou-  
 tes les autres circonstan-  
 ces cy-dessus declarées ,  
 pour conclure aduanta-  
 geusement que les figu-  
 res Talismaniques sont  
 innocentes & naturelles.  
 Pour ce qui regarde le  
 premier , il n'est pas ne-  
 cessaire de m'arrester  
 long - temps pour le  
 prouver , estant mani-  
 feste à tous ceux qui ont



26 LES TALISMANS  
des yeux, que le Soleil,  
la Lune, les Astres, &  
tous les corps supe-  
rieurs enuoyent conti-  
nuellement leurs vertus  
icy bas, & que s'ils ces-  
soient quelque moment  
de se communiquer, il se-  
feroit vne generale cor-  
ruption dans toute la na-  
ture: La matiere de tous  
les composez de la natu-  
re inferieure se prend  
des Elements, mais la  
forme descend du Soleil  
& des Astres: Et nous  
pouuons dire que ces  
grands corps superieurs  
dominateurs de l'Vni-  
uers, sont leurs peres,

IUSTIFIEZ. 27  
meres, & leurs nourri-  
ces, qui les forment, les  
esleuent, & les conser-  
uent. Que si les Astres  
concourent à nos pro-  
ductions, ils sont neces-  
saires pour nous conser-  
uer, la conseruation  
n'estant autre chose qu'  
vne continuée produ-  
ction de l'Estre, & ainsi  
qui nieroit les influences  
des Astres sur la terre, la  
détruiroit entierement,  
parce que n'estant infor-  
mée & enrichie que de  
leurs vertus, elle peri-  
roit avec toutes ses rare-  
tez, si elle n'estoit nour-  
rie des mesmes aliments



28 LES TALISMANS  
qui l'ont renduë fécon-  
de; & cét article ne peut  
souffrir aucune difficul-  
té, puisque l'Ecole mes-  
me qui s'est rendu enne-  
mie particuliere des Ta-  
lismans, auouë les in-  
fluences des Planettes;  
mais il n'est pas si aisé à  
croire que ces influen-  
ces se puissent attirer si  
fortement & abondam-  
ment par le moyen de  
l'artifice dans vn suiet  
choisi pour cét effet,  
i'estime toutefois que  
les preuues n'en sont  
point difficiles. L'expe-  
rience nous fait-elle pas  
voir que par le miroir ar-  
dent

JUSTIFIEZ. 29  
dent nous ramassons les  
rayons Solaires vehicu-  
les de ses influences, &  
les introduisons dans l'é-  
touppe, ou autre matie-  
re combustible, qui s'al-  
lume par cét artifice, à  
raison de la disposition  
qui est en la matiere pour  
recevoir ce feu; que si  
cela se fait à l'égard du  
Soleil, il se peut faire à  
l'égard des autres Pla-  
nettes par la mesme  
voye, d'autant qu'ils in-  
fluent icy bas chacun à  
leur façon comme fait le  
Soleil, & leurs influen-  
ces peuuent estre atti-  
rées par celuy qui en

D



30 LES TALISMANS  
connoistra les moyens &  
les matieres disposées à  
les recevoir.

Que si doncques en  
premier lieu les influen-  
ces descendent icy bas ;  
& si en second lieu on les  
peut attirer fortement &  
abondamment par quel-  
que artifice sur des ma-  
tieres propres , comme  
l'experiance le monstre  
euidemment , nous n'a-  
uons plus qu'à voir &  
colliger de là que les  
Talismans sont naturels  
en toutes les circonstan-  
ces qui accompagnent  
leur composition.

IVSTIFIEZ. 31

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

P R E M I E R E

*condition.*

**P** Remieremēt il faut  
que la matiere soit  
vne pierre ou vn métal ,  
car comme le monde est  
fait de telle sorte , que  
toutes ses parties sont  
continuës & vnies en-  
semble , & par cette liai-  
son se communiquent &  
font vn commerce gene-  
ral pour s'assister dans le  
besoin , & concourir cha-  
cune à leur mode à la cō-  
seruatiō du tout qu'elles  
cōposent. d'où vient que  
ces inferieurs ayant be-

D ij



32 LES TALISMANS  
soin des superieurs, &  
les superieurs dominans  
absolument & souuerai-  
nemēt sur les inferieurs,  
qui ne subsistent que par  
leur secours, les corps  
superieurs enuoyent sans  
discontinuation leurs  
influences pour conser-  
uer, ayder, & secourir  
les corps inferieurs; &  
comme l'action se reçoit  
selon la disposition du  
suiet, les Astres influēt  
plus abondamment sur  
les suiets mieux dispo-  
sez, & parce que la meil-  
leure disposition du suiет  
vient de la Sympathie  
qui sçait vnir les homo-

IVSTIFIEZ. 33  
genes par vn lien mira-  
culeux, comme nous  
voyons en toutes les  
choses qui ont entr'elles  
sympathie, qui se recher-  
chent, s'approchent, &  
s'vnissent par vn secret  
mouuemēt de la nature,  
& en celles qui ont anti-  
patie, qui s'éloignent &  
se suiuent par vn ressort  
& principe contraire:  
Il s'ensuit que les Astres  
doiuent agir plus aisé-  
ment & fortement sur  
les suiets qui leur sont  
sympathetiques & con-  
formes. L'Estoile Po-  
laire agit-elle pas par  
cette loy à la veuē de

D iij



34 LES TALISMANS  
tout le monde , sur le  
fer touché de l'aymant  
plus que sur les autres  
corps qui n'en sont pas  
touchez ? Or il est cer-  
tain que de tous les  
corps inferieurs il n'y en  
a point qui ait plus de  
sympathie avec les su-  
perieurs que les Pierres,  
les Mineraux , & les Me-  
taux , qui ont receu en  
partage des formes tou-  
tes Astrales , & plus ap-  
prochantes de la nature  
du Ciel , estant compo-  
sez d'une matiere plus  
forte & plus compacte,  
& plus propre à receuoir  
& à conseruer ces cele-

IUSTIFIEZ. 35  
stes vertus , & partant  
les Astres à raison de ce  
rapport influent plus  
fortement & abondam-  
ment sur les metaux, mi-  
neraux , & pierteries ;  
c'est pour cela que les  
anciens , plus éclairez  
que nous ne sommes ,  
ont dit que ces belles  
pierres que nous appel-  
lons precieuses , estoient  
les larmes des Cieux  
coagulées , & ont don-  
né aux metaux les mes-  
mes noms que l'on don-  
ne aux Planettes : C'est  
pour nous apprendre  
que si les noms se don-  
nent par les Sages con-



36 LES TALISMANS  
formement à la nature  
des choses, les Metaux  
ayans receu des Sages  
les mesmes noms que les  
Planettes, ils auoient  
aussy vne mesme nature.  
En effet, Ioseph a en-  
seigné expressement que  
les Metaux auoient les  
mesmes qualitez que les  
Planettes & les Astres,  
il me semble que l'in-  
duction n'en fera point  
desagreable, puisqu'il  
le fera voir entre les Me-  
taux & les Planettes vne  
sympathie tout à fait  
merueilleuse: chacun  
sçait qu'il y a sept Me-  
taux aussi bien qu'il y a  
sept

IUSTIFIEZ. 37  
sept Planettes, que le  
plomb est appellé Satur-  
ne, l'estain Iupiter, le  
fer Mars, l'or le Soleil,  
le cuiure Venus, le vif-  
argent Mercure, & l'ar-  
gent la Lune: mais peut-  
estre plusieurs n'ont pas  
examiné la sympathie  
qu'ils ont ensemble, qui  
est pourtant le fonde-  
ment qui a porté les Phi-  
losophes à les nommer  
de mesmes noms. Sa-  
turne est vn Planette  
humide, melancholique,  
& tout à fait terrestre, &  
le plomb a-t'il pas les  
mesmes qualitez, il est  
mol partant humide, la  
E



38 LES TALISMANS  
mollesse prouenant de  
l'abondance de l'humidité, il est pesant à raison de cette mesme humidité : il est terrestre puisqu'il se resout presque tout en scorie. Saturne est le plus haut de tous les Planettes, & le plus éloigné du centre de la terre ; il est tardif en son mouuement, grave, triste & noir, qui deuore ses enfans ; il est appelé le vieillard & l'infortuné par les Astrologues. Et le plomb est le plus imparfait de tous les metaux, estant crud, indigeste, il est tardif en

JUSTIFIEZ. 39  
toutes ses operations, il a vne couleur cendrée, il deuore ses enfans, c'est à dire les autres metaux, qu'il destruit, excepté l'or & l'argent. Saturne trouble tous les Planettes quand il leur est conjoint, aussi fait le plomb tous les autres metaux par sa conjunction.

L'Etain pareillement est sympathique avec Iupiter: Iupiter est blanc par son aërienne qualité, & son estoile n'est point rouge comme les autres, mais approche du blanc : ainsi l'Etain

E ij



40 LES TALISMANS  
à la mesme couleur. Iu-  
piter est benin, & n'est  
pas d'une maligne natu-  
re en quelque configura-  
tion du Ciel qu'il se ren-  
contre, il est bon-heur,  
s'il est conjoint avec  
quelque malin; il n'est  
pas destruit, ains seule-  
ment debilité: voire  
s'il est joint à Saturne, il  
affoiblit & adoucit ses  
mauvaises qualitez: l'E-  
tain fait le mesme en  
Chimie, il produit tou-  
jours vn bon effet, il re-  
pare la destruction du  
plomb par son mélange.  
Iupiter joint à la Lune,  
ou la regardant en quel-

IVSTIFIEZ. 41  
que configuration, taf-  
che de destruire ses irra-  
diations, ou du moins  
de les adoucir par des  
cōtraires qualitez: ainsi  
l'estain joint à l'argent,  
en si petite quantité que  
vous voudrez, il le con-  
fond & l'altere tellemēt,  
qu'il n'est plus traitable  
ny maniable. Si Iupiter  
est conjoint à Venus, il  
le rend enclin à l'amour  
par la mixtion & qualité  
des humeurs, d'où vient  
que quād il voulut jouir  
de l'amour d'Europe il  
prit, selon les Poëtes, la  
forme d'un Taureau, qui  
est le signe de Venus au

E iij



42 LES TALISMANS  
Zodiaque : ainsi l'estain  
mellé avec l'airain fait  
vne bonne mixtion. Si  
Iupiter est joint à Mars,  
il se rend colere, & si  
l'estain est joint au fer,  
il fait vne vnion tres-  
forte.

Le fer est vn metal  
tres dur, dedié à Mars:  
Mars est chaud & sec,  
aussi est le fer, le fer n'est  
pas de facile fusion, &  
les qualitez de Mars ne  
s'apperçoient pas aisé-  
ment : Mars joint aux  
Planettes est nuisible,  
toutesfois joint à Venus  
il fait vne bonne con-  
jonction, & depose tou-

IVSTIFIEZ. 43  
te sa malice : ainsi le fer  
ne se joint point avec  
les autres metaux, si  
fait bien au cuiure. Les  
Poëtes ont feint pour  
cela que Cupidon estoit  
engendré de Mars & de  
Venus, disons encores  
que l'estoille de Mars est  
semblable à vn fer em-  
brasé.

Le Soleil tient le mi-  
lieu entre les Planettes,  
il n'est pas tardif comme  
Saturne, ny si viste com-  
me la Lune, il garde le  
moyen mouuement; ainsi  
l'or le soleil des Metaux,  
tient le milieu entr'eux,  
il n'est pas de si facile

E iiij



44 LES TALISMANS  
fusion que le plomb, ny  
de si difficile que le fer  
& le cuiure : le Soleil  
n'est offensé d'aucun  
Planette que de la Lu-  
ne, qui par son opposi-  
tion eclypse sa lumiere :  
il n'en est pas priué pour  
cela, mais seulement est  
empesché de l'enuoyer  
en terre, & toutefois la  
Lune est éclairée du So-  
leil : ainsi l'or ne reçoit  
d'aucun metal si grand  
obstacle que de l'argent,  
metal de la Lune, &  
la moindre partie de l'ar-  
gent meslée avec l'or, d'i-  
minuë & sa beauté & sa  
couleur, & toutefois

IVSTIFIEZ. 45  
l'argent augmente sa  
propre qualité par l'u-  
nion avec l'or, ce qui  
ne paroist pas és autres  
metaux, le Soleil en  
Aries est en son exalta-  
tion, & en Libra en de-  
triment ; Aries est le si-  
gne de Mars, & Libra  
le signe de Venus : ainsi  
l'or s'exalte en la tein-  
ture du fer, & se depri-  
me dans le cuiure : l'on  
ne peut regarder fixe-  
ment le Soleil, & l'on  
ne peut long-temps re-  
garder l'or en fusion.

Venus est aupres du  
Soleil, & a presque vn  
mouuement égal avec



46 LES TALISMANS  
le Soleil: & le cuiure est  
le plus voisin de l'or en  
couleur, & l'on tire tou-  
jours de luy quelques  
parcelles d'or. Dans Ve-  
nus est la vertu generati-  
ue & productiue, & dans  
le cuiure la teinture des  
metaux inferieurs, &  
l'on en tire vn tres-beau  
Vitriol, ce qui ne se fait  
pas des autres metaux,  
du moins si aisément.

Mercure est appellé le  
Postillon & le courant  
Messager des Dieux, &  
l'argent-vif est appellé  
le metal fluent & cou-  
lant. Les Poëtes fei-  
gnent que de Venus &

IVSTIFIEZ. 47  
de Mercure est venu An-  
drogeus Hermaphrodi-  
te, & les Philosophes  
assurent que de l'argent  
vif vient l'Amdrogée,  
c'est à dire le chaud & le  
sec, le froid & l'humide:  
Les Poëtes feignent  
encore que le Mercure  
est le frere de Venus, &  
ils vont tous deux pres-  
que d'un mouuement  
égal; & l'argent vif se  
peut dire vraiment le  
frere du cuiure, puis-  
qu'en toutes solutions il  
l'embrasse & s'unit étroi-  
tement à luy; d'où vient  
que les Anciens ont dit  
qu'ils estoient mariez



48 LES TALISMANS  
ensemble.

La Lune est appelée des sages la mere des Planetes, d'autant qu'elle assemble en soy les influences des Planetes superieurs, comme des semences : & l'argent se peut dire la mere des autres metaux ; parceque par ses propres qualitez il contient tous les autres metaux virtuellement, d'autant qu'il doit necessairement concourir ou directement ou indirectement, comme premier agent à la transmutation, alteration & production.

IVSTIFIEZ. 49

Par là ie veux dire par ces beaux & curieux rapports, nous voyons euidentement la sympathie des Planettes avec les metaux : mais nous la pouuons encore reconnoistre & decouurir plus clairement par leurs propres qualitez ; car si Saturne est froid, Iupiter humide, Mars excessiuement chaud : si Mercure est froid, Venus & la Lune humides : si, dis-je, Saturne est extremement froid & sec, *ab effectu* ; si Iupiter est chaud & humide temperement : si Mars est

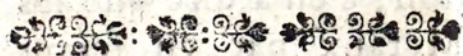


50 LES TALISMANS  
chaud & sec extreme-  
ment, le Soleil chaud  
& sec moderement, Ve-  
nus froide & humide té-  
perémét, Mercure froid,  
la Lune froide & humi-  
de, &c. Nous voyons  
pareillement toutes les  
mesmes qualitez & dans  
les mesmes degrez en  
chaque Metail confor-  
mement à son Planette  
dominant, & partant ils  
participent vne mesme  
nature que les Planet-  
tes, puisqu'ils ont les  
mesmes qualitez; Or  
s'ils ont vne mesme na-  
ture & des qualitez sem-  
blables, il est tres-ma-

IVSTIFIEZ. 51  
nifeste qu'il y a plus de  
sympathie entre les  
Astres & les Metaux,  
qu'entre les mesmes A-  
stres, & les autres corps  
ou composez de l'Vni-  
uers: Que s'il y a vne  
plus grande sympathie,  
il faut par consequent  
qu'il y ait entre eux vne  
naturelle communica-  
tion, c'est à dire que les  
Metaux par vn secret  
mouuement de la Na-  
ture demandent, exi-  
gent, & attirent les in-  
fluences des Planettes,  
& les mesmes Planettes  
par vn mouuement fon-  
dez en amitié sympa-



52 LES TALISMANS  
thique, leur departent  
amoureusement & libe-  
ralement. Ce n'est donc  
pas en vain que les Sa-  
ges faifans leurs Talif-  
mans, prennent les pier-  
res ou les metaux con-  
formes aux Aftres, des-  
quels ils defirent attirer  
les influences & les ver-  
tus.



Seconde Condition.

POUR FAIRE LE  
TALISMANT.

**E**N second lieu il faut  
grauer les caracte-  
res,

JUSTIFIEZ. 53  
res, sceaux, images ou  
figures des Planettes sur  
les Metaux correspon-  
dants à ces mesmes Pla-  
nettes: ou pour mieux  
faire encore, il faut fon-  
dre, jeter en moule ou  
en sable le metal fondu  
pour estre imprimé; de  
ce sceau, figure, image  
ou caractere, ce qui  
comprend deux choses:  
La premiere, que le me-  
tail soit excité, ou par la  
graeure, ou par la fu-  
sion, mais à mon sens  
il est mieux que ce soit  
par vne fusion quand le  
Talisman se fait sur vn  
metal. La seconde, que  
F



54 LES TALISMANS  
la figure y soit marquée;  
Or il est vray que ces  
deux choses sont fon-  
dées en raison, d'autant  
que premierement le  
metal ciselé ou fondu  
estât excité par vn agent  
exterieur, & sur tout  
attaqué par le feu exter-  
ne son ennemy, ses es-  
prits metalliques ain-  
meus & excitez, deman-  
dent & attirent plus for-  
tement de l'ayde de son  
Astre, pour resister à cet  
agent externe, & pour  
combattre ce tyran du  
monde, destructeur de  
toutes choses: parce  
que c'est le propre de

IVSTIFIEZ. 55  
routes les natures de se  
roidir & de chercher du  
secours à la presence de  
leur contraire, & puis  
les vertus & les influen-  
ces astrales se reçoivent  
beaucoup mieux quand  
le sujet est agité & en  
mouvement, que quand  
il est sans action, à cau-  
se des irradiations des  
esprits poussez par ce  
mouvement, qui en for-  
tans de leurs sujets don-  
nent passage plus libre,  
& rendent l'entrée &  
l'accès plus faciles aux  
influences Planettaires.  
Secondement la figure  
du Planette y doit estre

F ij



56 LES TALISMANS  
imprimée, surquoy il  
est à remarquer que les  
corps superieurs ont  
leurs figures comme les  
autres choses d'icy bas;  
puisqu'ils sont corps ils  
sont figurez & caractéri-  
sez, & peuvent estre dé-  
peints & figurez aussi  
bien que les autres: &  
ainsi on peut grauer ou  
imprimer par quelque  
autre maniere leurs ca-  
racteres & leurs figures  
naturelles.

Or comme l'image &  
la figure est vne repre-  
sentation de la chose ef-  
figiée ou figurée, & que  
la ressemblance fonde la

IUSTIFIEZ. 57  
sympathie, nous deuons  
assurer que où il y a plus  
de ressemblance il y a  
aussi plus de sympathie:  
mais personne ne peut  
douter qu'il y ait plus de  
ressemblance, du moins  
exterieure, où se trouue  
la figure que où elle n'est  
pas, le rond ressemble  
au rond, & non pas au  
carré. Je ne dis pas icy  
que la figure soit agis-  
sante physiquement, cō-  
me quelques modernes,  
ny qu'elle soit vn co-  
principe de l'action avec  
Cajetan, mais seulement  
qu'elle establit vne plus  
grande sympathie, &



58 LES TALISMANS  
qu'à raison de cette plus  
grande sympathie, elle  
est au metal vne meil-  
leure disposition pour  
l'influence du Planette:  
ainsi c'est avec raison, &  
non sans fondement, que  
l'on graue les figures ou  
les images des Planettes  
sur les metaux choisis,  
puisqu'à cause de la plus  
grande ressemblance ex-  
terieure, jointe à celle  
de la nature interne &  
formelle, les Astres s'y  
communiquent plus li-  
beralement. Ce n'est  
pas sans cause legitime  
que les sages Anciens  
qui ont connu ces figu-

JUSTIFIEZ. 59  
res & ces images des  
astres, & la conformité  
de la nature des pierres  
& des metaux avec ces  
mesmes astres, ont écrit  
qu'en faisant vn Talis-  
mant sur vn metal sym-  
bolique & conforme au  
Planette, il falloit ad-  
jouter à cette ressem-  
blance interieure de la  
nature, la ressemblance  
exterieure de leur figu-  
re, ie dis de leur figure  
veritable: car on ne  
doit point penser que  
les vrayes images &  
figures des Planettes  
ayent esté ignorées par  
les Anciens & par les

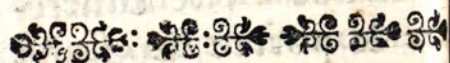


60 LES TALISMANS  
Sages, & qu'ils habi-  
lent les Astres à leur fan-  
taisie, comme les Pein-  
tres les Demons & les  
Anges, puisque toutes  
les choses du monde ont  
leurs figures & leurs ca-  
racteres, qualitez in-  
parables de la matiere si  
pure qu'elle soit, il n'est  
pas à croire que nos pe-  
res qui ont puisé dans la  
diuine source toutes les  
connoissances des com-  
posez du monde ayent  
ignoré les noms, les  
sceaux, les caracteres,  
& les images des con-  
stellations, le premier  
homme qui a donné &  
imposé

JUSTIFIEZ. 61  
imposé les noms à tou-  
tes choses a connu leur  
nature; s'il a connu leur  
nature, à plus forte rai-  
son il a connu les qua-  
litez & accidens de leur  
nature, & partant leurs  
figures, leurs sceaux,  
leurs caracteres, & leurs  
images: Cetterare con-  
noissance a esté conser-  
uée & portée depuis A-  
dam par ses enfans ius-  
ques au deluge, depuis  
Noé iusques à Moïse;  
& Moïse qui parloit à  
Dieu familièrement, &  
quien connoissoit toutes  
les merueilles l'enseigna  
aux Hebreux, & enfin  
G



elle s'est épanuë par tout comme vne lumie-  
re; & mesmes bien que  
les Grecs l'ayent pensé  
corrompre par leur pre-  
sompction, elle est venuë  
iusques à nous, & nous  
nous en seruons heureu-  
sement en la compo-  
sition de nos Talismans.



Troisième Condition

POUR FAIRE LE

TALISMAN.

**I**L faut en troisième  
lieu que le Planete

soit dans sa meilleure  
disposition: car si vous  
attirez les influences  
dans vne mauuaise con-  
joncture, elles se trou-  
ueront alterez d'un mau-  
uais mélange, les Pla-  
nettes ont leurs ennemis  
qui alterent & infectent  
de qualitez contraires  
leurs naturelles influen-  
ces; d'où vient qu'estant  
attirez par l'artifice dans  
vne mauuaise disposi-  
tion; c'est à dire, dans  
vne mauuaise conjon-  
ction ou regard, elles se-  
ront meslées des influen-  
ces de son ennemy, con-  
traires à nos intentions;

G ij



64 LES TALISMANS  
& cette condition paroist  
si raisonnable, que pour  
la condamner il faudroit  
démentir l'experience,  
& ruiner toute l'Astro-  
logie.

✠:✠:✠:✠:✠:✠:✠

Quatrième Condition  
POVR FAIRE LE  
TALISMAN.

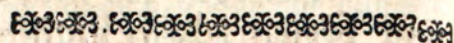
**I**L faut en quatrième  
lieu que l'attraction  
de l'influence du Planete  
se fasse à l'heure Plan-  
nettaire, d'autant que  
comme les Planettes

IVSTIFIEZ. 65  
dominent tous les iours  
vne heure à leur tour,  
leurs influences estant  
plus fortes à l'heure  
qu'ils dominant, que  
nous appellons l'heure  
Planettaire, il est tres-  
conuenable que cette  
attraction se fasse à l'heu-  
re du Planette, puisque  
pour lors il influë plus  
fortement & copieuse-  
ment.



G ij



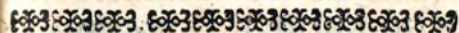


## CINQVIEME

condition.

**L'**On veut encore que l'Ourier du Talisman traualle en vn beau iour & serain, afin que les influences soient receuës & attirées plus facilement ; cette condition n'est pas vainement desirée, car bien que les influences Astrales penetrent par tout, & que tous les corps les plus opaques leur soient comme du verre, neant-

moins l'air & la lumiere leur seruans de vehicule & de passage, comme nous voyons au Soleil : Il est plus à propos de commencer son operation en vn lieu aëré, & dans vn temps ferein.



## DERNIERE

condition.

**E**Nfin les Sages ont laissé par écrit que l'Ourier du Talisman deuoit estre tellement recolligé en soy, qu'il ne laisse point aller son es-

E iij



# 68 LES TALISMANS

prit en d'autres estrangeres pensées, mais qu'il ne pense qu'à son ouvrage, & au dessein pour lequel il le fait; & voicy la plus soupçonneuse condition des Talismans, & qui oblige d'abord les ames scrupuleuses à les condamner: Neanmoins si nous considerons que l'entendement de l'homme se forme des images des choses qu'il connoist par le moyen des fausses ou veritables especes qu'il en a receu par l'entremise des sens, & qu'il reçoit luy-mesme cette image, estant le principe

# JUSTIFIEZ. 69

actif & passif de ses intellections, & que l'homme, abbrege de toute la nature, & pour cela appelé, petit monde, peut recevoir & reçoit en effet les influences des Planettes, nous connoissons que s'il s'applique fortement à la fin & au dessein de son ouvrage; & si par cette attention il unit son esprit au Planette, il se formera vne Image de ce mesme Planette, & par cette image qui establit sa ressemblance, il attirera conjointement avec le métal l'influence A-



70 LES TALISMANS  
stralle, tant sur le métal,  
que sur luy-même, comme il est  
nécessaire : autrement portant  
sur soy son Talisman, il en  
pourroit recevoir les impressions  
aussi bien que les autres :  
Par exemple, s'il auoit fait  
vn Talisman pour donner de  
la terreur, il en receuroit luy-  
même à l'aspect du Talisman ;  
mais ayant attiré sur soy aussi  
bien que sur le métal cette  
qualité terrifique, il ne fait  
point d'impression sur son  
Talisman, & le Talisman  
n'en fait point sur luy

IVSTIFIEZ. 71  
comme sur les autres, qui ne  
se font point former cette  
image qui a déterminé l'influence  
à descendre & se communiquer,  
de laquelle procede cette vertu  
& qualité qui imprime & donne  
de la terreur ; & pour cette  
raison personne ne se doit  
entremettre de faire des  
Talismans qu'il ne sçache les  
vrais sceaux, images, figures,  
ou caracteres des constellations,  
autrement il seroit priué de ses  
attentes, & frustré de ses  
esperances.

Et parce que le Pla-



72 LES TALISMANS  
nette a diuerſes influen-  
ces qu'il enuoye indi-  
ſtinctement, & que le  
Talisman receuroit de  
meſme ſorte : Il faut  
que l'ouurier applique,  
non-ſeulement ſon eſ-  
prit à l'Aſtre, mais en-  
cores à la fin & au deſ-  
ſein de ſon operation,  
d'autant que ſe formant  
ainſi l'image de la qua-  
lité qu'il pretend intro-  
duire au Talisman, cer-  
te image determine par  
la meſme loy cette in-  
fluence à ſe communi-  
quer particulièrement  
au Talisman, & eſt pre-  
ciſément & ſinguliere-

IUSTIFIEZ. 73  
ment attirée entre tou-  
tes les influences que le  
Planette peut produi-  
re : Si la femme imprime  
dans l'enfant qu'elle  
porte en ſes flancs la reſ-  
ſemblance de l'objet par  
le moyen de l'image  
qu'elle ſ'en eſt formée,  
pourquoy ne pourrons-  
nous-pas receuoir en  
nous-meſmes des quali-  
tez ſemblables à l'in-  
fluence du Planette par  
la vertu de l'image que  
nous en aurons formée  
en l'imaginatiue & en  
l'entendement; Et pour-  
quoy n'imprimerons-  
nous pas la meſme reſ-



74 LES TALISMANS  
semblance de qualité  
dans vn metal ou autre  
matiere de nos Talis-  
mans par la force de cet-  
te mesme image, puis-  
que la femme l'imprime  
bien en son enfant, qui  
n'est pas plus capable de  
recevoir cette impres-  
sion dès l'imaginatiue de  
sa mere, que le metal  
Planettaire l'impression  
de l'influence par l'ima-  
ge que l'intellect en a  
formé, & par la figure  
que l'ouurier y a graué  
ou ciselé. Les effets  
merueilleux des images  
& des objets formez en  
l'imaginatiue de l'ani-

JUSTIFIEZ. 75  
mal sont trop connus  
pour estimer refuerie  
l'application de l'esprit  
à l'Astre, & à la fin de  
l'operation en la com-  
position des Talismans,  
que les Sages ont iugé  
necessaire pour attirer  
fortement ces influen-  
ces; croire certains ef-  
fets, & n'en croire pas  
d'autres aussi faciles à  
persuader, c'est estre du  
nombre de ces incredu-  
les & opiniastrs, qui ne  
veulent adjouster foy  
qu'à ce qu'ils voyent &  
peuvent concevoir, &  
faisant la foiblesse de  
leur iugement la regle



76 LES TALISMANS  
de nos croyances , pen-  
sent que tous les autres  
n'ont pas la veüe plus  
perçante qu'eux , & ne  
sçauroient porter leurs  
esprits plus haut pour  
découurir de nouuelles  
lumieres ; s'ils auoient  
quelquesfois en leurs  
vies porté & vny leurs  
esprits aux Astres & non  
à la seule terre , où ils  
rampent à la cadene de  
l'ignorance , ils auroient  
des pensées plus hautes  
& moins presomptueu-  
ses , ils ne s'efforceroient  
pas de nous raurir vn  
moyen tres innocent &  
naturel , pour procurer  
quel-

IUSTIFIEZ. 77  
quelques douceurs dans  
la vie ensemant des scru-  
pules dans les ames à la  
faueur de leurs fausses  
lumieres : mais plûtoft  
ils connoistroient que  
les influences des Pla-  
nettes descendent icy  
bas sans intermission ,  
qu'on les peut attirer  
abondamment & forte-  
ment par artifice ; que  
le metal est vn sujet  
propre pour cét effet , à  
raison de la correspon-  
dance qu'il a avec l'A-  
stre , qu'il est encore plus  
propre à receuoir cette  
influence , s'il est marqué  
de la figure de cét Astre,  
H



78 LES TALISMANS  
à raison de la plus gran-  
deressemblance par l'ex-  
citation des esprits du  
metal en vertu de la fu-  
sion qui le dispose mieux  
à cette impression, qu'au  
temps de la meilleure  
disposition du Planette  
l'influence est plus salu-  
taire & moins meslan-  
gée, qu'elle descend plus  
fortement à l'heure Pla-  
netaire en vn beau lieu  
& en vn iour serain, que  
l'application de l'esprit  
de l'ouurier à l'Astre &  
à la fin de son operation  
fortifie l'attraction de  
l'influence, & la deter-  
mine à l'effet qu'il desi-

JUSTIFIEZ. 79  
re : & ainsi ils nous ex-  
citeroient à la recher-  
che de l'Astronomie ,  
sans laquelle on ne peut  
rien en cét Art admira-  
ble ; Ils louëroient nos  
curieuses occupations ,  
ils admireroient l'Au-  
teur de la Nature dans  
de si beaux effets , & fe-  
roient desormais vn sa-  
ge discernement des Ta-  
lismans naturels avec les  
caracteres diaboliques,  
qui consistent en des  
mots forgez & inuentez  
par le Demon , inspirez  
aux Sorciers , grauez,  
écrits ou imprimez sur  
des pierres, metaux, ou  
H ij



80 LES TALISMANS  
parchemins vierges, a-  
uec des vaines & des su-  
perstitieuses obserua-  
tions dont on ne peut  
rendre aucune raison  
naturelle. Je n'ay gar-  
de de les raconter crain-  
te de prophaner par ces  
impietez l'innocence de  
ce discours, c'est assez  
destruire les fausses ver-  
tus des caracteres de  
l'Enfer, que d'establi-  
r les veritables pouuoirs  
de ceux des Astres, des  
signes & des Planettes  
qui se forment sans su-  
perstition, sans conju-  
ration, & avec des con-  
ditions & circonstances

244 IVSTIFIEZ. 81  
toutes fondées en la rai-  
son & en l'exigence de  
la nature.

Mais vous me direz  
peut-estre qu'encores  
bien qu'il ne paroisse  
rien de superstitieux &  
de surnaturel en la com-  
position des Talismans:  
les effets toutefois que  
l'on leur attribué estans  
au dessus du pouuoir de  
la Nature, sont des mo-  
tifs assez forts pour les  
condamner: vous m'ac-  
corderez bien que les  
influences des Astres se  
peuvent attirer forte-  
ment & copieusement,  
& que toutes les condi-

H iij



82 LES TALISMANS  
tions cy-dessus rappor-  
tées ne blessent pas la  
raison, mais que ces in-  
fluences attirées sur la  
pierre ou sur le merail  
puissent causer les effets  
que nous lisons dans les  
Ecrits des curieux, c'est  
ce qui ne se peut pas ai-  
sément concevoir: car  
quelle apparence que  
Saturne fasse trouuer les  
Tresors & reuele les se-  
crets? Iupiter departe  
les dignitez & les hon-  
neurs, le respect & la  
dilection? Que Mars  
donne les victoires? Le  
Soleil l'amitié des grāds,  
des Princes & des Rois?

JUSTIFIEZ. 83  
Venus l'amour des fem-  
mes, la paix & la concor-  
de? Mercure les sciences  
& le bon-heur aux mar-  
chandises, & au jeu? Que  
la Lune facilite les voya-  
ges, & en détourne les  
malheurs? Si le pouuoir  
des Talismans ne s'éten-  
doit qu'à guerir les mala-  
dies, comme les signes &  
les Astres dominant icy  
bas sur les diuerfes par-  
ties de nos corps: à sça-  
voir le Soleil au cœur,  
Venus au reins, Mercure  
au poulmon, la Lune au  
cerueau, Mars à l'esto-  
mach, Iupiter au foye,  
Saturne à la ratte, le Be-



84 LES TALISMANS  
lier à la teste, le Taureau  
au col, les Jumeaux aux  
bras & aux épaules, l'E-  
creuisse à la poitrine &  
au cœur, le Lyon à l'orifi-  
ce de l'estomach, la Vier-  
ge au ventre, la Balance  
aux reins & aux fesses, le  
Scorpion aux parties  
honteuses, le Sagittaire  
aux cuisses, le Capricor-  
ne aux genoux, le Ver-  
seau aux iambes, & les  
Poissons aux pieds, ainsi  
qu'ont remarqué les A-  
strologues Medecins, on  
pourroit se persuader fa-  
cilement que les influen-  
ces de ces Constellations  
attirées par l'artifice gue-  
riroient

IVSTIFIEZ. 85  
riroient les infirmités es  
parties sur lesquelles el-  
les dominant, & que sou-  
uent elles causent, d'au-  
tant que l'experience  
nous fait voir que si l'on  
collige vn simple propre  
à quelque maladie à  
l'heure du Planette, qui a  
correspondance avec le  
simple, il en est beau-  
coup plus efficace: elle  
nous fait connoistre que  
si vn simple est cueilly à  
l'heure du Planette, en-  
nemy de celuy qui cause  
cette maladie, son opera-  
tion en est plus forte &  
plus heureuse: cōme par  
exemple, si vous cueillez

I



86 LES TALISMANS  
la Chicorée qui est amie  
du foye à l'heure de Mars  
elle sera beaucoup meilleur  
pour guerir les inflammations  
du foye, que si elle estoit  
cueillie à vne autre heure,  
parce que Iupiter cause cette  
incommodité, & Mars est  
l'ennemy de Iupiter: d'où  
vient que les plus sages & les  
plus sçauans Medecins conseillent  
de prendre garde aux maladies  
que causent les Planettes, & de  
prendre ou preparer le remede à  
l'heure que domine la Planette  
ennemy de celui qui a causé la mala-

IVSTIFIEZ. 87  
die. Ainsi nous connoissons  
par l'experience que les influences  
attirées par les soins & artifices  
de l'ouurier peuuent guerir &  
causer diuerses maladies, &  
produire dans les sujets plusieurs  
mauaises ou bonnes qualitez,  
selon la force ou la vertu de  
l'influence. Mais il n'est pas si  
facile à concevoir comme ces  
Astres donnent les honneurs,  
les victoires, l'amour, & produi-  
sent d'autres semblables effets  
qui dependent des volontez &  
libertez des hommes.

A n'en point mentir

I ij



38 LES TALISMANS  
cette objection paroist  
d'abord auoir assez de  
force, & celuy qui diroit  
que les Astres produisent  
ces merueilleux effets,  
dependans principale-  
ment de nostre liberté,  
par vne fatale necessité  
seroit dans l'erreur: mais  
aussi si nous disons que  
les Astres inclinent nos  
volontez sans toutefois  
les cōtraindre, ie ne vois  
pas qu'en ce sens, ie veu-  
x dire en nous donnant  
quelques inclinations  
par leurs influences, que  
l'on nous puisse blasmer  
si nous asseurons qu'ils  
peuent donner de l'a-

JUSTIFIEZ. 39  
mour, de la crainte, de la  
terreur, & des honneurs.  
Nous sommes tous com-  
posez de quatre humeurs  
que l'on appelle sang, co-  
lere, melancolie & pitui-  
te; ces humeurs produi-  
sent en nous plusieurs  
fortes d'accidens, & de là  
deriuent les diuers mou-  
uemens de nostre ame:  
nous connoissons assez  
tous les iours que nous  
sommes agitez de nos di-  
uerfes passions suiuant  
que l'une de ses humeurs  
domine. Or il est indubi-  
table que les Planettes  
& les Astres dominant  
sur ces humeurs, d'où  
I iij



90 LES TALISMANS  
vient que nous appellons  
les melancoliques Satur-  
niens, les humides Lu-  
naires, les sanguins Io-  
uiaux, & les coleres Mar-  
tiaux; Et partant les  
Astres par cette domina-  
tion inclinent nos volon-  
tez, que reçoient sou-  
uent les mouuemens de  
nos passions excitées &  
allumées par nos hu-  
meurs; & c'est en ce sens  
qu'il faut entendre que  
les Talismans donnent  
des honneurs, de l'a-  
mour, de la terreur & de  
la crainte. Ils sont rem-  
plis pour les raisons que  
nous auons dit des in-

IVSTIFIEZ. 91  
fluences Astrales, ces in-  
fluences produisēt leurs  
vertus, & la personne qui  
les porte sur soy est com-  
me le ciel de cēt Astre  
corporifié, ceux qui les  
reçoient se trouuent a-  
gitez de son propre &  
naturel mouuement, &  
ce mouuement se ren-  
contrant naturel en la  
personne qui le reçoit,  
elle le regarde comme vn  
bien qui luy est propre:  
ainsi tend plûtoſt au ſujet  
d'où il procede qu'à tous  
autres: Par exemple,  
vous portez vn Talif-  
man pour donner de la  
terreur ou de l'amour,  
I iiij



92 LES TALISMANS  
c'est à dire de Mars ou  
de Venus, vostre Talis-  
man imprimé & em-  
preint fortement des in-  
fluences de ces Astres,  
sont icy bas comme ces  
Astres mesmes corpori-  
fiez dans leur propre  
matiere, partant ils agis-  
sent & exhalent leurs  
vertus à la façon de ces  
Astres, & vous qui les  
portez estes comme le  
ciel & l'intelligence qui  
les mouuez de part &  
d'autre, vous les por-  
tez és lieux où sont les  
personnes auxquelles  
vous voulez donner de  
la terreur ou de l'amour,

IVSTIFIEZ. 93  
ces personnes à la pre-  
sence inuisible de ces  
Astres reçoivent ces in-  
fluences, elles se trou-  
uent agitées de leurs  
vertus de crainte ou d'a-  
mour, & elles en pro-  
duisent les mouuemens  
à vostre égard, parce  
que c'est de vous que  
part l'influence & la ver-  
tu: si elle est pour don-  
ner de la crainte, on vo<sup>u</sup>  
craint; si de l'amour on  
vous ayme, & ainsi de  
toutes les autres sem-  
blables qualitez: Et  
certes en cela ie ne vois  
rien de criminel, car  
tous ces effets ne pro-



94 LES TALISMANS  
viennent directement  
que des humeurs exci-  
tées par les influences  
qui sont enuoyées par  
les Talismans, & re-  
ceus és sujets par le  
moyen de ces humeurs,  
& nous ne disons pas  
que les personnes qui  
reçoivent les vertus des  
Talismans ne peuvent  
résister à leur effort, el-  
les le peuvent sans dou-  
te, & si elles sont pouf-  
sées fortement lors-  
qu'elles y résistent, leur  
victoire en est plus glo-  
rieuse & plus illustre.

Et c'est ainsi que l'on  
entendu les anciens Sa-

JUSTIFIEZ. 95  
ges & Philosophes quād  
ils nous ont décrit la  
vertu des sceaux & des  
figures Planétaires gra-  
uez sur les métaux ou  
sur les pierres: & iamais  
ils n'ont prétendu que  
les Talismans fussent  
des images Necroman-  
tiques qui empoisonnent  
les esprits, & les forcent  
au mouvement & à l'ef-  
fet de quelque passion.  
Salomon estoit trop sa-  
ge pour laisser à la poste-  
rité des images de cette  
nature, & toutefois l'on  
luy impute vn Liure in-  
titulé, *Des Sceaux des*  
*Pierreries*, où il dit que



la figure d'un homme gravée sur du jaspe vert enchassée dans l'airain, ayant un bouclier pendu au col, & un casque en teste, un glaive eslevé à la main, & foulant un serpent aux pieds, rend celui qui le porte au col par tout victorieux & invincible. Que la figure du Scorpion & du Sagittaire se combattans gravées en quelques pierres, & enchassées dans un anneau de fer, cause les divisions parmy ceux qui en sont touchez: au contraire, la figure du Belier avec

la moitié du Taureau gravée dans une pierre, & enchassée dans l'argent, apporte la paix & la concorde. Que la figure du Verseau gravée sur une turquoise, fait gagner aux Marchands tout ce qu'ils veulent. Que la figure de Mars, qui est d'un Soldat armé avec sa lance, gravée sur une pierre, rend l'homme belliqueux. La figure de Jupiter, qui est la forme d'un homme ayant une teste de Belier gravée sur quelque pierre, rend celui qui la porte aimable & gra-



98 LES TALISMANS  
cieux, & luy fait obtenir l'effet de ses desirs. Que la figure du Capricorne gravée sur vne pierre precieuse, & enchassée dans vn anneau d'argent, rend l'homme invulnerable, & en ses biens & en sa personne: vn Iuge ne pourra iamaïs donner sentence iniuste contre luy, il abondera en biens & en honneurs, & acquerera la bien-veillance de tous les hommes.

Le grand Hermes pareillement n'a iamaïs esté soupçonné de Magie, & cependant il a

IUSTIFIEZ. 99  
laisé dans vn de ses Livres quinze images de mesme façon.

Ragel, Tetel, Cahel, anciens Hebreux, Geber, Bacon, & autres grands personnages en ont aussi laissé des traitez tous entiers, auxquels ie renuoye les curieux: il me suffit icy d'insinuer au Lecteur que de si grands hommes, si éclairez en leurs esprits, si reglez dans leurs mœurs, & si sages dans leurs vies, n'auroient pas voulu donner au public des leçons superstitieuses; & qu'il





100 LES TALISMANS  
est plus à croire qu'ils  
auoient reconnu la ver-  
tu des Talismans par  
leur grande estude, par  
leurs profondes specu-  
lations, & par la parfai-  
te connoissance qu'ils  
auoient de la nature des  
Astres, des Pierres, &  
des metaux Sympathi-  
ques, avec les Planettes  
& Constellations.

Je ne crois pas aussi  
qu'ils nous aient ensei-  
gné ces leçons curieu-  
ses, pour nous obliger  
à leur pratique avec  
empressement, mais seu-  
lement nous faire con-  
noistre les secrets res-  
sorts

JUSTIFIEZ. 101  
sorts & merueilleux  
pouvoirs de la Nature.  
Et moy pareillement,  
ie ne pretends pas faire  
vn capital de cette Sciē-  
ce dans ce petit ouura-  
ge : Je ne pretends pas  
donner des aiguillons  
aux curieux pour s'ap-  
pliquer à sa recherche;  
mais seulement de la iu-  
stifier contre la calom-  
nie : Au contraire, s'il  
estoit à propos de faire  
icy vne pieuse digres-  
sion, ie conseillerois  
à tous les Philosophes  
Chrestiens de ne regar-  
der le Talisman que d'vn  
œil tres indifferent, &

K



102 LES TALISMANS  
comme vn tres-leger di-  
uertissement de leurs es-  
prits : puisque nous a-  
uons dans la loy de gra-  
ce, d'une façon plus sain-  
te & plus aduantageu-  
se, tous les plus riches  
effets que nous pour-  
rions esperer par nos  
trauaux & par nos soins,  
du plus caché & du plus  
grand pouuoir de la Na-  
ture: Oüy, i'oseray di-  
re, ( vsant toutesfois de  
cette comparaïson avec  
respect ) que le Fils de  
Dieu a laissé aux Chré-  
tiens en partage deux  
diuins Talismans, qui  
chargez des influenc e

IUSTIFIEZ. 103  
de sa grace, compren-  
nent toutes les vertus  
que l'on pourroit s'ima-  
giner. Nous a-t'il pas  
laissé la precieuse figu-  
re de sa Croix, qui a  
esté marquée publique-  
ment avec son sang au  
dessus du Caluaire, au  
iour dedié à Venus, par-  
ce qu'il nous deuoit re-  
concilier avec le Ciel,  
& remettre en grace  
avec son Pere, & esta-  
blir la paix par toute la  
Terre, qui comprend en  
elle seule infiniment plus  
de vertus que tous les  
Talismans de la nature :  
puisqu'elle chasse les

K ij



104 LES TALISMANS  
Demons, elle donne des  
victoires, elle nous sou-  
met toutes les puissan-  
ces, elle esteint les feux,  
elle meut la terre, elle  
change l'air, elle calme  
les eaux, elle arreste les  
foudres, elle appaise les  
orages, elle fait trem-  
bler tout le monde, &  
donne les vrayes hon-  
neurs, les vrayes gran-  
deurs & les veritables  
richesses. Nous a-t'il  
pas laissé en second lieu  
le riche caractere de son  
Nom ? pour faire par sa  
vertu tout ce que nous  
voulons, pour obtenir  
toutes nos demandes,

IVSTIFIEZ. 105  
pour chasser les Demons,  
pour écraser les serpens,  
pour amortir l'action des  
venins, & pour guerir  
routes sortes de mala-  
dies. Ce sont là, s'il  
m'est permis toutesfois  
d'vser de ce mot, les  
vrayes Talismans des  
Chrestiens, avec les-  
quels ils doiuent operer  
les plus grands mira-  
cles, & se procurer tous  
les plus riches aduan-  
tages. Et s'ils se sentent  
portez de curiositez de  
trauailer aux autres cy-  
deuant declarez, i'ad-  
uouë que ce desir n'est  
point blasnable : mais

K iij



106 LES TALISMANS  
il faut que ce soit avec  
indifference & dans l'or-  
dre, & sur tout que l'in-  
tention soit réglée, &  
ne regarde que le bien  
du prochain & la gloire  
de Dieu. A ces condi-  
tions i'en laisseray icy  
quelques-vns que i'ay  
choisi & recouuré par-  
my plusieurs comme les  
plus veritables & expe-  
rimentez.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

POVR GVERIR  
*les maux de teste.*

**G** Rauez la figure du  
Belier avec celle  
de Mars, qui est vn hom-

IVSTIFIEZ. 107  
me armé avec sa lance,  
& de Saturne qui est vn  
vieillard tenant vne faux  
à la main, tous deux  
estant directes, & Iupi-  
ter n'estant pas en Aries,  
ny Mercure au Taureau.

Ou marquez simple-  
ment le Belier, le Soleil  
y estant.

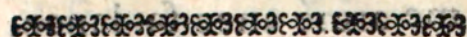


POVR LES MAUX  
*de la gorge, & du col.*

**G** Rauez la figure du  
Taureau en la troi-  
sième face, le Soleil  
estant sur la terre.

K iiij

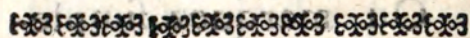




## POVR LES MAUX

de reins &amp; coliques.

**G** Rauez la figure du  
Lyon en la premie-  
re face.

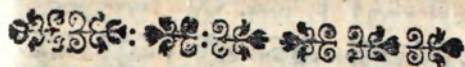


## POVR LA IOYE,

Beauté, & force du  
corps.

**G** Rauez l'image de  
Venus, qui est vne  
Dame tenante en main  
des pommes & des  
fleurs, en la premiere  
face de la Balance, des  
Poissons ou du du Tau-  
reau.

POVR



## POVR GVERIR

la Goute.

**G** Rauez la figure des  
Poissons; qui sont  
deux poissons, l'un ayant  
la teste d'un costé, & l'au-  
tre de l'autre, sur or ou  
argent, ou sur de l'or  
mellé d'argent, quand le  
Soleil est aux Poissons.  
libre d'infortune, & que  
Iupiter seigneur de ce  
Signe est aussi fortuné.

L



○ LES TALISMANS



POVR ACQVERIR

*aisément les honneurs,  
grandeurs & digni-  
tez.*

**F**Aites grauer l'ima-  
ge de Iupiter, qui  
est vn homme ayant la  
teste d'un Belier, sur de  
l'estain ou de l'argent,  
ou sur vne pierre blan-  
che, au iour & heure de  
Iupiter quand il est dans  
son domicile, comme  
au Sagittaire, ou aux  
Poissons, ou dans son

IVSTIFIEZ. III  
exaltation, comme au  
Cancres, & qu'il soit li-  
bre de tous empesche-  
mens : principalement  
des mauuais regards de  
Saturne ou de Mars,  
qu'il soit viste & non  
brûlé du Soleil : en vn  
mot, qu'il soit fortuné  
en tout, comme le sça-  
uant Astrologue pourra  
connoistre. Portez cet-  
te image sur vous, estant  
faite comme dessus, &  
avec toutes les condi-  
tions susdites, & vous  
verrez ce qui surpasse  
vostre creance.

Li

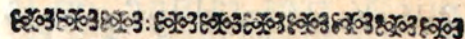




## POVR ESTRE

*heureux en Marchandises, & au jeu.*

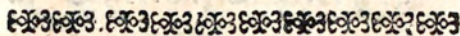
**G** Rauez l'image de Mercure sur de l'argent ou sur de l'estain ou vn metal composé d'argent, d'estain & de Mercure, au iour & à l'heure de Mercure; portez-là sur vous, ou la mettez dans vn Magasin du Marchand, il prosperera en peu de temps d'une façon presque incroyable.



## POVR ESTRE

*courageux & victorieux.*

**G** Rauez l'image de Mars en la premiere face du Scorpion.



## POVR AVOIR

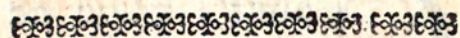
*la faueur des Roys, des Princes & des Grands, & mesme pour guerir les maladies.*

**G** Rauez l'image du Soleil, qui est vn Roy assis dans vn trône ayant vn Lyon à son costé, sur de l'or tres-

L iij



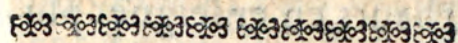
114 LES TALISMANS  
pur & tres-raffiné, en la  
premiere face du Lyon,  
& qu'il soit fort & for-  
tuné.



**P O V R A V O I R**  
*l'esprit plus subtil, & la  
memoire meilleure.*

**G**Raez l'image de  
Mercure, qui est  
vn ieune homme assiste-  
nant en main vn Cadu-  
cée, & la teste couverte  
d'un chapeau en la pre-  
miere face des lumeaux  
ou de la Vierge, sur  
vn metal comme nous  
auons dit cy-deuant.

115 IUSTIFIEZ.



**P O V R A C Q U E R I R**  
*des richesses, & mesme  
pour guerir les maux  
froids.*

**G**Raez la figure de  
l'Escreuiffe à l'heu-  
re de Saturne, le Can-  
cre estant au milieu du  
Ciel, & Saturne à la  
seconde face, sur du  
plomb affiné, ou sur de  
l'argent, ou sur de l'or.

Voilà sans doute les  
Talismans plus receus  
de tout temps, & dont  
i'ay veu quelques effets  
assez considerables pour  
les authoriser. Les Au-

L iiij



116 LES TALISMANS  
theurs en enseignēt plu-  
sieurs autres, mais com-  
me ie n'en ay point veu  
d'experience, & que ie  
ne puis pas les déduire  
tous en particulier, ie  
vous diray seulement en  
general que les figures,  
images ou caracteres de  
tous les Signes faits  
quand le Soleil y est,  
sont souveraines pour  
les maladies des parties  
qui sont dominées par  
ces signes: Que les fi-  
gures des Planettes fai-  
tes sur les metaux qui  
leur sont propres au iour  
& à l'heure du Planette,  
& quand il est en bonne

1 V S T I F I E Z. 117  
disposition, sont excel-  
lentes pour les effets qui  
dependent de la vertu  
de son pouuoir: Que  
pour assembler ou faire  
fuir les Animaux que  
vous voudrez, il faut  
faire les figures ou signes  
des Planettes qui domi-  
nent sur ces animaux,  
quand ces Signes ou  
Planettes sont dans vne  
conuenable disposition,  
c'est à dire, que si c'est  
pour les amasser, il faut  
que le Planette soit dans  
vne bonne disposition: si  
c'est pour les faire fuir, il  
faut qu'il soit dans vne  
mauuaise conjōcture. Or



118 LES TALISMANS  
la façon d'vser des Talif-  
mans, est de les porter sur  
foy. Quelques Autheurs  
desirent que l'on en tou-  
che les personnes des-  
quelles on pretend quel-  
que effet: L'on les met  
aussi és lieux où l'on de-  
sire amasser les animaux,  
comme dans vn Colom-  
bier pour faire venir les  
Pigeons, dans vn bois  
pour amasser les loups  
afin de les tuer, dans  
vne campagne ou doi-  
uent passer les ennemis  
ou l'armée pour leur im-  
primer de la terreur &  
les mettre en déroute,  
dans vn grenier pour en

IUSTIFIEZ. 119  
chasser les rats & autres  
vermines qui mangent le  
grain. Et pour conclure  
ce petit ouvrage i'assure-  
ray avec les anciens, con-  
firmé par mon peu d'ex-  
perience, que si vous obser-  
uez bien toutes les condi-  
tions nécessaires à la  
composition du Talif-  
man, vous découvrirez  
vn merueilleux pouvoir  
dans la Nature, vous  
louerez son Auteur, &  
ne me voudrez point de  
mal de vous auoir icy es-  
bauché vn petit crayon  
de cette curieuse scien-  
ce: Mais ie prie aussi de  
tout mon cœur celuy qui



voudra y appliquer ses  
mains & son esprit de ne  
la point prophaner, com-  
me font plusieurs par vn  
vain meslange de mille  
choses inutiles & super-  
stitieuses, de ne s'en point  
seruir pour de mauuais  
vsages, mais seulement  
pour la satisfaction de  
son esprit, pour le sou-  
lagement de son pro-  
chain, & pour la gloire  
de celuy qui a donné à  
la Nature tout le pou-  
voir qu'elle a, & qui la  
peut empescher d'agir  
quand bon luy semble.

FIN.



collected  
H. B. Quaintance  
June 15  
1892

C&P







